

PEINTURE EXTRÊME

19 juin - 31 août, 2013

Adam Bergeron

Jean-Philippe Harvey

Sean Montgomery

Manuel Ocampo

Jayson Oliveria

La Galerie Laroche/Joncas est ravie de présenter Peinture Extrême II, une exposition qui cherche à prendre le pouls de la peinture actuelle et qui est présentée simultanément pendant tout l'été dans plusieurs galeries montréalaises et a été instiguée par l'AGAC, l'Association des Galeries d'Art Contemporain à Montréal.

Cinq peintres réunis de provenances diverses dont les Philippines (Manuel Ocampo et Jayson Oliveria), la ville de Québec (Adam Bergeron et Jean-Philippe Harvey) et Ithaca dans l'état de New-York (Sean Montgomery), qui collectivement repensent et repoussent les frontières du médium.

Maintenant dans sa deuxième mouture, Peinture Extrême reflète et nourrit l'intérêt marqué pour la peinture contemporaine au Canada ainsi que dans le reste du monde depuis quelques années. Montréal, est un terrain particulièrement fertile pour cette forme d'expression ayant un riche historique de peintres d'avant-garde tels Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle, Claude Tousignant et Yves Gaucher parmi plusieurs autres. Dans les récentes décennies, on a à plusieurs reprises annoncé en grande pompe la fin de la peinture. En fait, la peinture aujourd'hui compose à la fois avec le souvenir de la période moderniste et les récentes annonces de la fin de l'art et de l'histoire, ainsi que de l'impact du présent digitalisé sur les arts visuels.

Les œuvres présentées à Laroche/Joncas appartiennent à cette force émergente dans la peinture pour laquelle un excès combiné de matériel et de gestuelle corporelle, construite avec une architecture brute, une approche évoquant la sensibilité punk et signalant une rébellion contre la distanciation froide, la précision méticuleuse de la tradition moderniste ainsi que l'hégémonie de l'image photoshop disséminée sur la planète par les médias.

Ce travail est résolument et énergiquement fait à la main et conceptuel. Il absorbe et mélange les cycles historiques de la peinture, démontrant par le processus que le médium est définitivement en vie et se déplace dans de nouvelles directions.

Cette exposition, comme le projet plus large qui la chapeaute, est une belle occasion de prendre une lecture barométrique de la peinture actuelle et peut-être d'y détecter des indices de directions futures pour cette pratique historique et constamment repensée.

Né à Edmonton, Sean Montgomery a étudié à l'Université Concordia à Montréal où il a complété une maîtrise en peinture, mais il est basé à Ithaca dans l'état de New-York. Avec un habile et humoristique déploiement de l'abstraction et ce qui peut l'inspirer- les hiérarchies artistiques et les suffisances de la pureté moderniste, questionnant par la même occasion les concepts de masculinité et d'identité. Son travail demeure à dessein imparfait, provisoire et imaginaire. Sa série de tableaux de motifs écossais, les plaids par exemple, accomplissent la double fonction de satiriser la grille moderniste, tout en évoquant un cliché riche et bien aimé de la culture Canadienne, le fameux Canadiana, lui même un clin d'oeil à notre passé colonisé ? La connotation masculine de ce motif est un autre élément qui fascine l'artiste et son exploration de la construction de l'identité masculine.

Jayson Oliveria vit et travaille à Manille aux Philippines. Il présente Again, 2011, 30 petits tableaux présentés en forme de grille, (une fraction des 100 tableaux qui composent la série). Chacun représente un style ou un mouvement de la peinture moderne ou post-moderniste et porte l'inscription 'again'. En contraste avec la déconstruction nihiliste qui teinte souvent une reconnaissance directe de la nature répétitive de la peinture, Oliveria a créé une archive visuelle ainsi qu'un inventaire de la pratique. En conséquence au lieu d'invalider l'histoire de la peinture (et son futur), il a démocratiquement réduit chaque représentation aux mêmes dimensions et assigné chacune à sa place sur le mur et dans l'histoire.

Le travail de Jean-Philippe Harvey, résidant à Québec, démontre une forte affiliation avec l'éthos punk qui tente de pousser la peinture à ses limites de légitimité en tant qu'œuvre d'art. Son travail est rapide, gestuel et délibérément anti-esthétique, en contraste frappant et ironique avec les images qu'il tire de la culture populaire, tel la figure instantanément reconnaissable de la star et top modèle Kate Moss. Les grands canevas de Harvey, réalisés lors d'un séjour à Brooklyn en 2012, sont à la limite de la figuration et du chaos. L'énergie et la vitesse sont presque palpables et ils nous amènent aussi loin de la grille géométrique moderniste que possible à l'intérieur des paramètres du canevas.

Adam Bergeron a collaboré et partagé son studio avec Jean-Philippe Harvey. Ils partagent tous les deux un intérêt marqué pour la street culture et la jeunesse. Alors qu'il mélange judicieusement les médias incluant le collage, la peinture aérosol et la peinture à l'huile, il est également un tenant du monochrome, jouant avec son histoire ainsi qu'avec celle de l'abstraction géométrique 'hard edge' tout en essayant de la renouveler.

Le travail de Manuel Ocampo qui vit à Marikina City aux Philippines, a été présenté internationalement depuis plus de vingt ans. Conscient mais jamais redevable aux traditions de l'art, l'œuvre de Ocampo oscille entre l'histoire et l'invention, l'abstraction et la figuration et entre la sanctification de la peinture et sa profanation.

Ses huiles, riches et texturées peuvent ressembler à des paysages fantastiques, souvent peuplées de personnages qui questionnent entre autres les dérapages du capitalisme, de la religion et de l'avidité du pouvoir caractéristique de nos sociétés. Ses œuvres sur papier sont moins structurées, plus libres mais également composées de plusieurs actions superposées, remplies d'une maîtrise et d'une précision rencontrées dans chaque trait rapidement esquissé.

Les œuvres dans Peinture Extrême témoignent que la peinture est pérenne mais doit être malmenée à l'occasion, afin de maintenir sa vitalité. Elles préconisent le concept, les matériaux et redéfinissent par la même occasion le potentiel de ce médium, pour le présent à tout au moins.

Nathalie Zayne

Nous voudrions remercier la Galerie Zimmermann-Kratochwill, située à Graz en Autriche pour la présentation des œuvres de Manuel Ocampo et Jayson Oliveria.